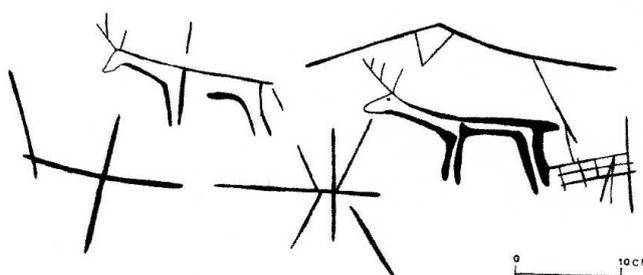


## SEINE-ET-MARNE

### I. BEORLOTS (abri du Bois des)

VIII. BENARD, A. (2005) : Aperçu de l'art rupestre des chaos gréseux stampien du Massif de Fontainebleau (France). Ferrantia, revue du Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg, 44. pp. 65-68.

NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. n° 4. pp. 3-106.



*Photos Massi DARGUINA.*

*Relevé A.BENARD.*

### I. BICHE BLANCHE (grotte de la)

#### II. Avon ?

IV. Dans les Rochers d'Avon. L'abri dit « Grotte de la Biche Blanche », situé sur le sentier bleu n°10, est un abri artificiel aménagé par C.F. Denecourt. Il renferme de nombreuses inscriptions, surtout des patronymes et deux « bouquets de Saint-Eloi ». Construit autour d'une armature en forme de fer à cheval, ils présentaient une variété de fers disposés en éventail et formaient ainsi les enseignes que les maréchaux-ferrants plaçaient devant leurs ateliers. Symbole de la profession, ils marquent probablement ici le passage de confrères militaires en 1878 comme l'indiquent les dates associées.



*L'abri.*



*Sur les trois dernières photos, on voit des « bouquets de Saint-Eloi ».*



*Bouquet de Saint-Eloi de Saint-Florent-le-Vieil, Maine-et-Loire. (Photo André MIOSSEC.)*

I. **BOIS VAUBLAS** (abri du)

II. Le Vaudoué

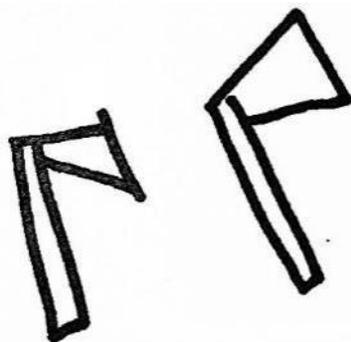
VIII. NELH, G. (1983) : L'abri orné du Bois Vaublas, 77, Le Vaudoué, Art Rupestre, Bull. du GERSAR, n° 20. pp. 31-32.

I. **BOIS ROND** (abri du)

IV. Massif des Trois Pignons

VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 149.

NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. N° 4. pp. 3-106.



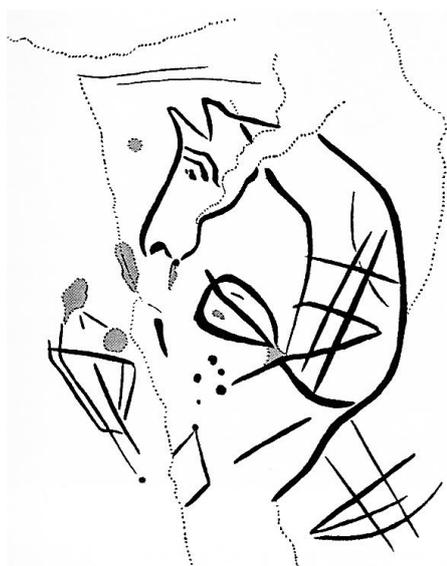
*Deux haches, emmanchement par collet, sans talon.*

I. **BOULANCOURT 1** (abri de)

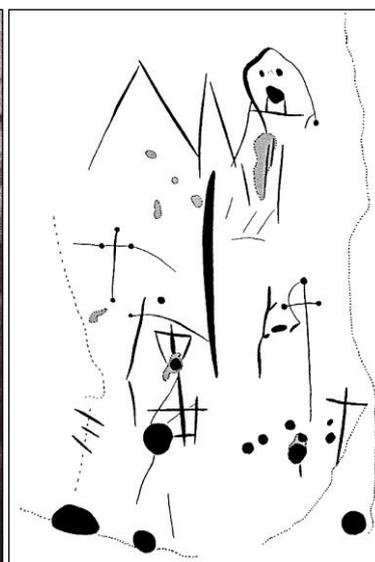
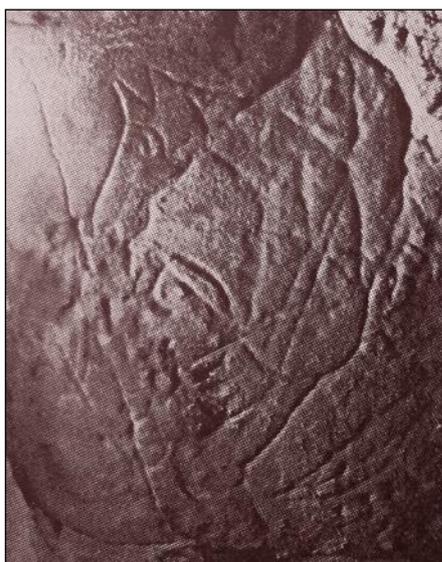
II. Boulancourt

IV. Massif des Trois Pignons

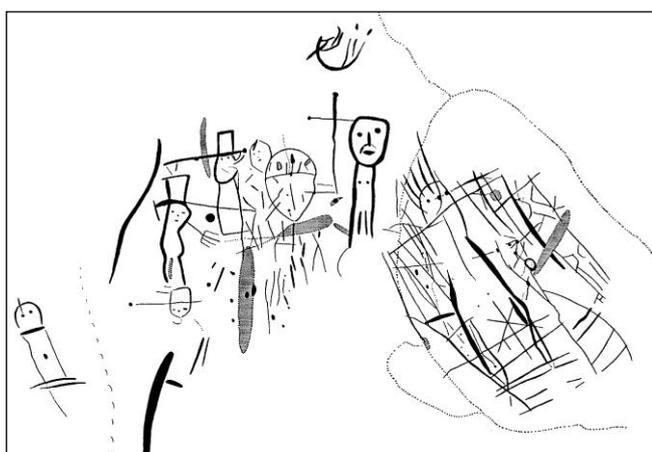
VIII. VALOIS, L. (2015) : L'abri orné de Boulancourt 1. Boulancourt, Seine-et-Marne. Art Rupestre, bull. du G.E.R.S.A.R. n° 66, janvier 2015. pp. 29-38.



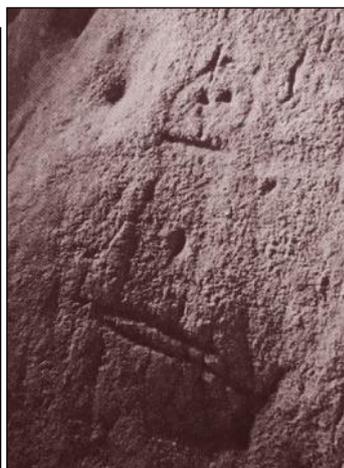
*Cheval du panneau C.*



*Relevé du panneau D.*



*Relevé de l'ensemble A.*





*Antropomorphes. Le dernier est réputé « à chapeau haut-de-forme ».*

*Croix bouletée.*

I. **BUSSEAU** (abri de)

II. Busseau

VII. Datations avancées par les auteurs

VIII.



*Les deux dernières photos montrent des serpettes.*

I. **CABANES** (niche des)

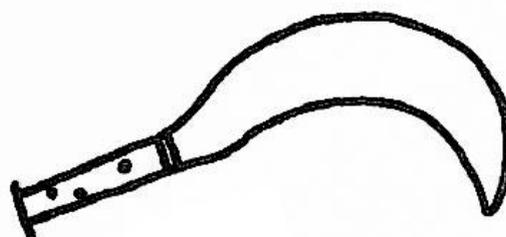
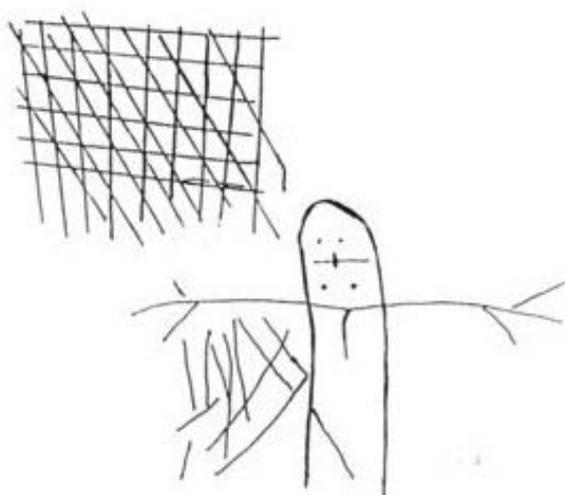
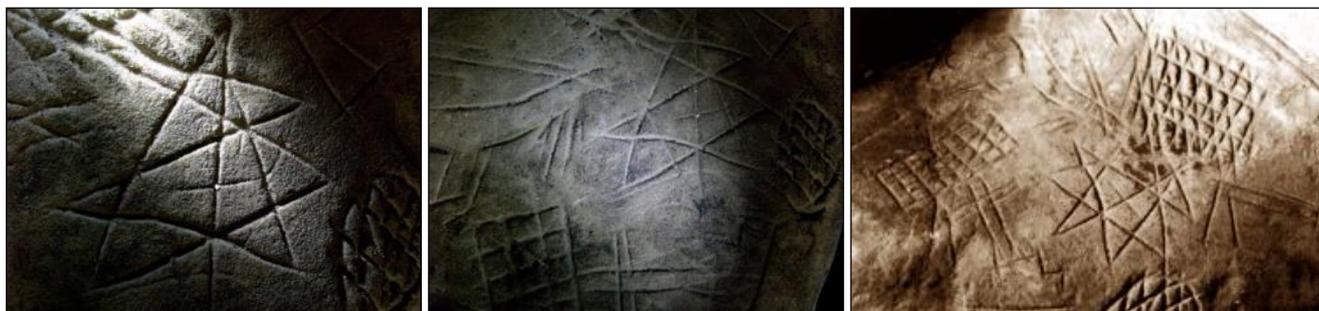
II. Villiers-sous-Grez

IV. On entre dans la géode par la platière de grès, une cheminée lui donnant accès.

V. Anthropomorphe féminin, hache, croix sur calvaire, étoile à 8 branches oblitérant le quadrillage et un petit animal ressemblant à un furet.

VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 150.

HINOUT, J. (1998) : Les pétroglyphes mésolithiques des massifs gréseux du bassin parisien. Revue archéologique de Picardie. n° 3/4. pp. 31-52.



*Serpe. On voit les rivets de fixation sur le manche.*

**I. CAMP de CHAILLY** (géodes gravées)

II. Chailly-en-Bière

VIII. HINOUT, J. (1998) : Les pétroglyphes mésolithiques des massifs gréseux du bassin parisien. Revue archéologique de Picardie. n° 3/4. pp. 31-52.

HINOUT, J. (1998) : Essai de synthèse à propos de l'art schématique mésolithique dans les massifs gréseux du Bassin Parisien. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 95, n° 4. pp. 505-523.

**I. CARRIERS** (grotte aux)

II. Larchant

VIII. HINOUT, J. (1997) : Grotte aux Carriers à Larchant (77) lieu-dit « Les Crottes au Fer ». Bul. Du Groupe Archéol. de Seine-et-Marne, n° 35-38. pp. 9-16.

**I. CENT MARCHES** (abri des)

III. Massif des Trois Pignons

IV. Description sommaire du site

VIII. NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. N° 4. pp. 3-106.

**I. CHARME** (abri du Bois de la)

III. Massif des Trois Pignons

IV. Énorme géode.

V. Centaines de sillons et quelques quadrillages.

VI. Sur le plancher, plusieurs cuvettes et une diaclase ont livré des traçoirs, des outils et des armatures.

VII. Sauveterrien.

VIII. NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. N° 4. pp. 3-106.

**I. CHATEAUBRIAND** (grotte de)

II. Buthiers

VIII. HINOUT, J. (1998) : Les pétroglyphes mésolithiques des massifs gréseux du bassin parisien. Revue archéologique de Picardie. n° 3/4. pp. 31-52.

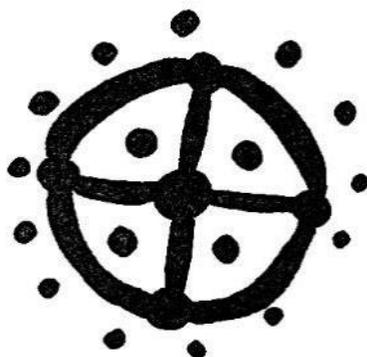
HINOUT, J. (1998) : Essai de synthèse à propos de l'art schématique mésolithique dans les massifs gréseux du Bassin Parisien. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 95, n° 4. pp. 505-523.

**I. CORNE BICHE** (abri de)

II. Arbonne-la-Forêt

IV. Description sommaire du site

VIII. NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. N° 4. pp. 3-106.





*Sol de Corne Biche 1. Relevés GERSAR.*

I. **COTEAUX** (grotte du château des)

II. Saints

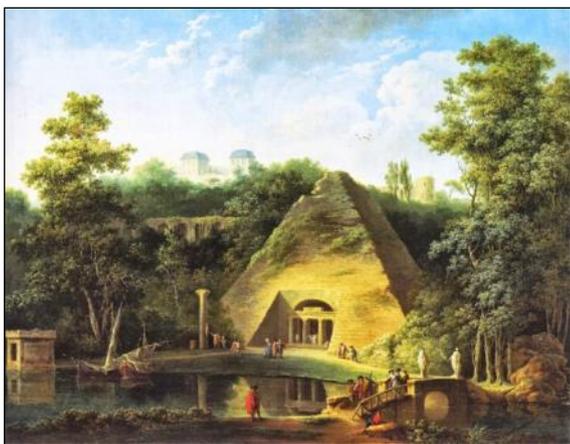
IV. Dépendance et pavillon de chasse du château de Mauperthuis, construit et paysagé à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle par Brongniart et Ledoux.

Le domaine des Montesquiou est totalement ignoré des guides, alors qu'il compte parmi les grands parcs. Les Montesquiou-Fezensac sont une de ces familles illustres de la vieille noblesse, grands serviteurs du pouvoir royal. Mauperthuis était leur résidence de campagne au voisinage de la cour. Le domaine s'étend sur le coteau descendant du plateau jusqu'à la petite rivière l'Aubetin, à la sortie sud du village. Il est divisé en trois parties, dont deux principales, séparées par la route conduisant de Coulommiers à Rozoy. Le marquis Anne-Pierre de Montesquiou-Fezensac (1739-1798) fit aménager un parc à fabriques de 1775 à 1780, comprenant à la fois des fabriques aménagées en parcours maçonnique initiatique, tirant parti de la coupure de son emprise par la route, et des zones purement d'agrément. Les architectes sont Ledoux et Brongniart, francs-maçons comme le marquis, et bien à même de concrétiser la symbolique voulue. La conception fut confiée initialement à Ledoux, mais Brongniart dirigea les travaux et assura au moins une partie de la conception.

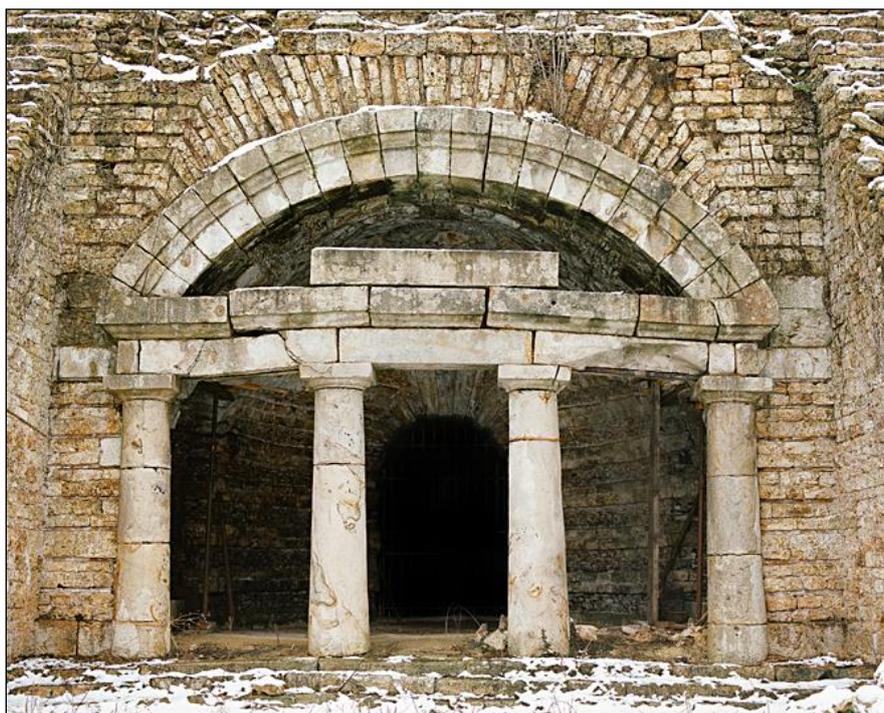
Dans la première partie, au nord-ouest, se trouvait le château, sur le rebord du plateau, à proximité immédiate du village. En descendant vers la route, on abordait une zone de grottes dans un repli encaissé et obscur. Elles représentaient l'enfer. Un passage souterrain s'ouvrait au visiteur, traversant la route et débouchant dans la pyramide : c'était l'épreuve de régénération. La pyramide comporte une salle où débouche le passage, exact intermédiaire entre le monde souterrain qu'on laisse derrière soi et le monde nouveau auquel renaît l'initié. Celui-ci, émergeant de l'obscurité du souterrain ne pouvait qu'être saisi par l'ouverture sur la lumière qu'il trouvait devant lui. Une fois ce choc ressenti, il découvrait l'espace délicieux qui s'ouvre devant la pyramide. Une colonne et le tombeau de Coligny décoraient le parterre, en arc de cercle autour d'une boucle de l'Aubetin, que franchissait un petit pont orné. Au fond de la pelouse, le moulin, retouché par Brongniart. Plus loin, d'autres fabriques distrayantes dont la tour des gardes.

La meilleure façon d'avoir une idée des lieux est de regarder le tableau de Jean Claude Châtelet, la « pyramide du château de Mauperthuis » comme dans beaucoup de peintures, l'artiste s'autorise des aménagements pour mieux organiser sa toile ; le château est un peu décalé.

Le domaine se poursuivait dans une troisième partie, dont l'entrée est marquée par un petit château néogothique. Revenant en arrière le long de l'Aubetin, se trouve dans la première partie l'île du Bonheur, entre deux bras de la petite rivière.



*Jean-Claude Chatelet. La pyramide du château de Mauperthuis, 1785.*



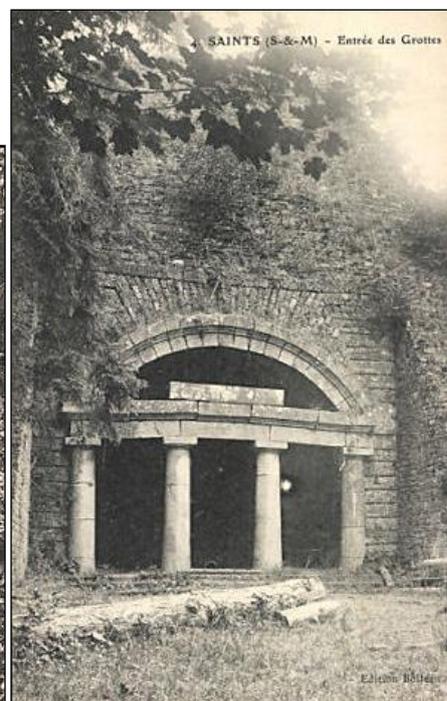
*La pyramide à Mauperthuis, qui se situe dans le jardin du moulin, est une des curiosités du domaine du marquis de Montesquiou. Elle est un témoin du goût de l'époque pour les Antiquités égyptiennes. Construite en pierre, elle donnait accès à une grotte souterraine passant sous la route qui reliait Coulommiers à Rozay-en-Brie. Le domaine, coupé en deux par la chaussée, pouvait ainsi être traversé aisément. Un arc voûté soutenu par un linteau et quatre colonnes doriques en grès permet d'accéder à la pyramide.*



*Une fontaine, rescapée du parc...*



*Le château néo-gothique des Coteaux.*



*La grotte du château des Coteaux.*

**I. COULEVREUX** (abris du)

IV. Description sommaire du site

NELH, G. (1979) : Les abris ornés du Cuvier et des Coulevreux, 77, Fontainebleau, Art Rupestre, Bull. du GERSAR, n° 11. pp. 69-75.

**I. COURANCES** (abri des cotes de)

III. Massif des Trois Pignons

IV. Description sommaire du site

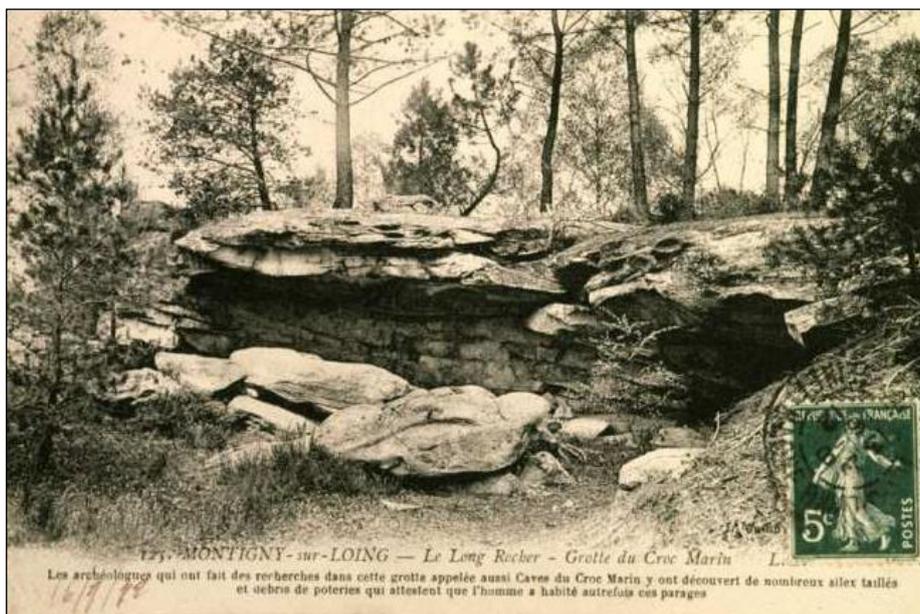
VIII. NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. n° 4. pp. 3-106.

**I. CROC-MARIN** (abri du)

II. Montigny-sur-Loing

VIII. BAUDET, J.-L. (1960) : Les peintures préhistoriques de l'Île de France. Bull. Soc. Préhist. Fse. Vol. 57, n° 3-4. pp. 210-213.

BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. pp 42-43.



*Carte postale vers 1900.*



*Tracé méandriforme.*

I. **CROIX DU PETIT HOMME** (abri de la)

II. Larchant



I. **CROTTE** au FER

II. Larchant



*En 1843, le loup était encore persona non grata... chez lui !*

I. **CUL de CHIEN** (abri des sables du)

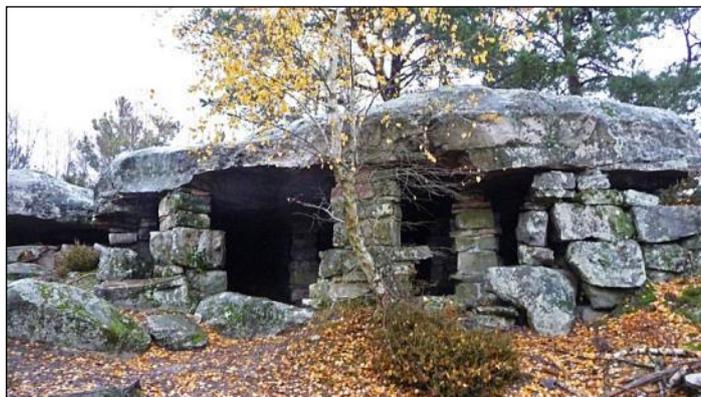
II. Montigny-sur-Loing

VIII. NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. n° 4. pp. 3-106.

I. **CURE** (grotte du)

II. Villiers-sous-Grez

IV. L'histoire locale rapporte qu'un curé aurait dégagé un peu de sable sous une grande table de grès pour pouvoir se tenir debout sous ce toit de pierre, comblé l'étaiyage naturel des rochers avec des blocs plus petits sur le côté droit, édifié un mur de cloison de façon à former deux salles souterraines et construit des piliers de soutènement pour la façade. Une photographie de 1906 montre sous la partie droite de la grotte une arche de pierre conduisant à une sorte de cave. Aujourd'hui, la cave est totalement ensablée, mais l'arche de pierre brisée est encore reconnaissable.





I. **CUVIER** (abri du)

VIII. NELH, G. (1979) : Les abris ornés du Cuvier et des Coulevreux, 77, Fontainebleau, Art Rupestre, Bull. du GERSAR, n° 11. pp. 69-75.

I. **CUVIER-CHATILLON** (rochers du)

IV. Vierge peinte en 1890 attribuée à Mgr. Edmond Loutil dit *Pierre l'Ermite* (1863-1959) prêtre, écrivain et journaliste au journal La Croix. Il fut le curé de la paroisse Saint-François-de-Sales à Paris et fit construire l'église Sainte Odile achevée en 1946. La peinture fut restaurée par une religieuse de Fontainebleau en 1963.



*Faudrait-il y faire un rapprochement avec cette autre peinture du massif, non localisée ?*

I. **DAME JOUANNE** (abris ornés de)

II. Larchant

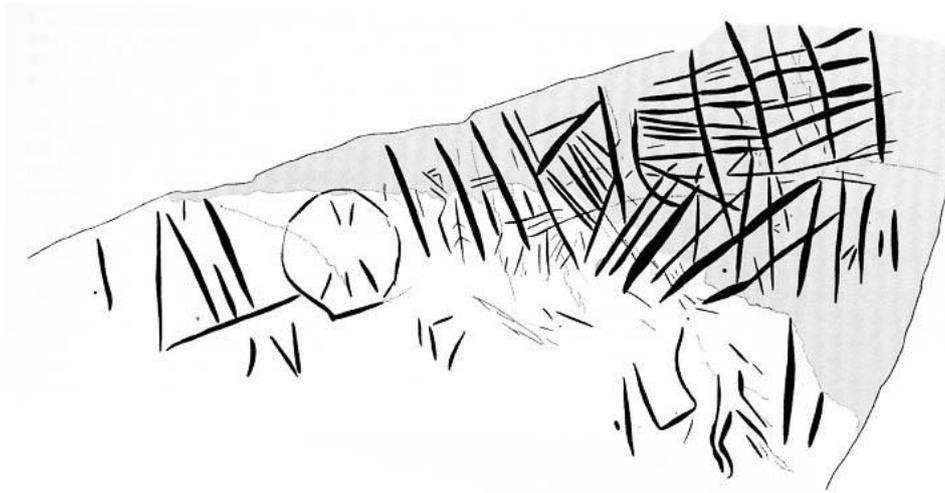
IV. Le rocher de Dame Jouanne comprend plusieurs abris, caractérisés par un numéro : 34 à 42. Dans certains, des feux de bivouac ont irrémédiablement endommagés les gravures, rubéifiant les parois et les faisant éclater.

VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 151.

VALOIS, L. (2013) : L'abri orné du rocher de Dame Jouanne 34. Larchant (Seine-et-Marne). Art Rupestre, bull. GERSAR n° 64 pp. 17-26 (comprend aussi l'abri n° 41, dont il est fait mention ci-dessous).



*(Photos Massi DARGUINA.)*



*Panneau de droite. La partie grisée correspond à une zone concrétionnée.*



*Représentation circulaire et signe barbelé à droite.*



*« Acéphale ». (Photos GERSAR.)*

*Chrisme.*

## I. ERMITAGE (carrière de l')

IV. Cette carrière doit son nom à une habitation troglodytique dans sa première partie, utilisée comme « maison de campagne » par la famille Montmorency qui aménagea les lieux dans un esprit romantique teinté de rococo. La vocation de « thébaïde » ne fait pas de doute au vu des maximes inscrites dans les pièces :

« Loin des fracas de la grandeur on peut ici rêver le bonheur »

« On dort partout quand le cœur est tranquille »

« Le génie, la science et la vertu n'ont qu'une même patrie »

« Heureux le philosophe, trop heureux s'il sait l'être »

L'habitation est constituée d'une chambre et d'une salle-à-manger. La décoration s'inspire de la nature :

- des frises en bois rehaussées de ceps de vigne, qui imitent des moulures, bordent le plafond.

- des bas-reliefs en panneaux d'écorce de chêne sont également rehaussés de ceps ainsi que de peintures représentant des créatures sylvestre que sont les Faunes.

- le fronton de la cheminée est rehaussé d'une frise de bois finement ciselée.

- on peut également apercevoir un reste de salamandre dont il manque aujourd'hui la tête.

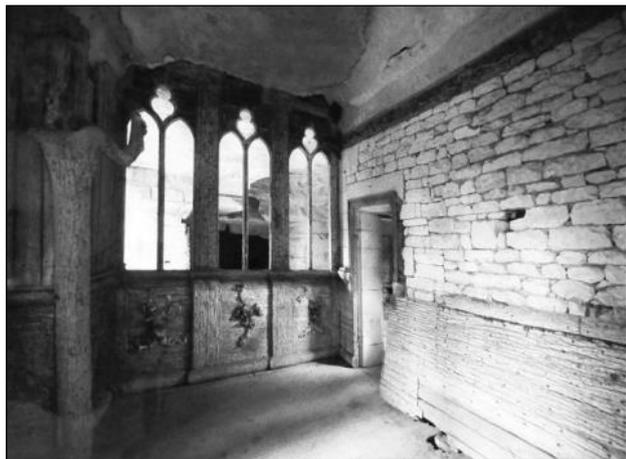
- les portes peintes sont également rehaussées de moulures en bois.

Les deux pièces étaient meublées avec des meubles créés par Bridault, maître charpentier sculpteur du château de Chantilly. Ils ont été placés dans l'ermitage pour la venue de la duchesse d'Angoulême, « ambassadrice » de son oncle le roi Louis XVIII. La salle à manger était équipée d'une table longue avec ses chaises et d'un vaisselier. La chambre contenait un lit et une bibliothèque. Ces meubles, présents jusqu'à la fin des années 1990, ont été vendus par un antiquaire.

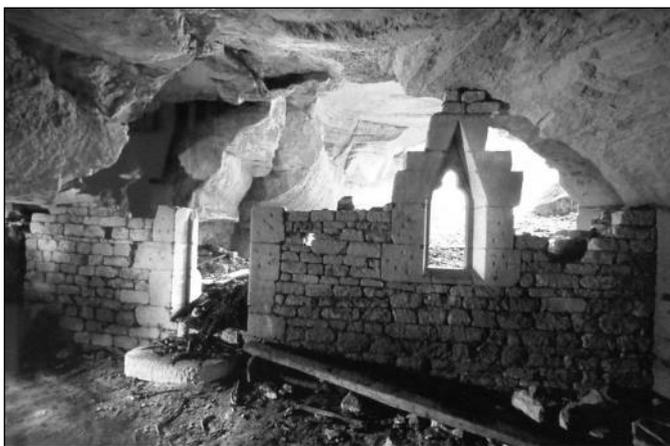
A cette zone d'habitation s'ajoute une cuisine troglodytique dont il subsiste un four à pain et une cheminée pour les marmites. On distingue encore un étage supérieur sans doute destiné au petit personnel, chauffé par le conduit de la cheminée. L'escalier d'accès est toujours visible mais seule la paroi avant de la chambre subsiste.

Dans une petite excavation, protégée par un mur en pierres sèches percé d'une fenêtre gothique, on trouve une tombe accompagnée d'un glaive sculpté sur la paroi. L'identité du défunt reste hypothétique.

*D'après le blog « ruedeslumières »*



*La cuisine.*



*Le tombeau.*



*Glaive sculpté au-dessus du tombeau.*



*Le mobilier, resté en place jusque dans les années 1990, a été vendu à un antiquaire.*

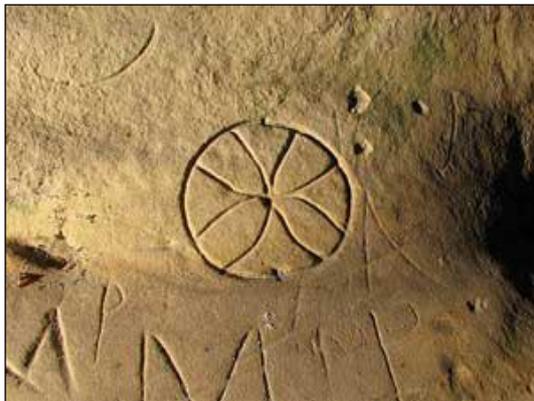
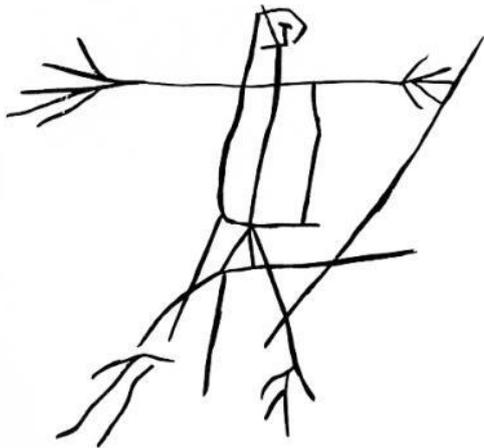
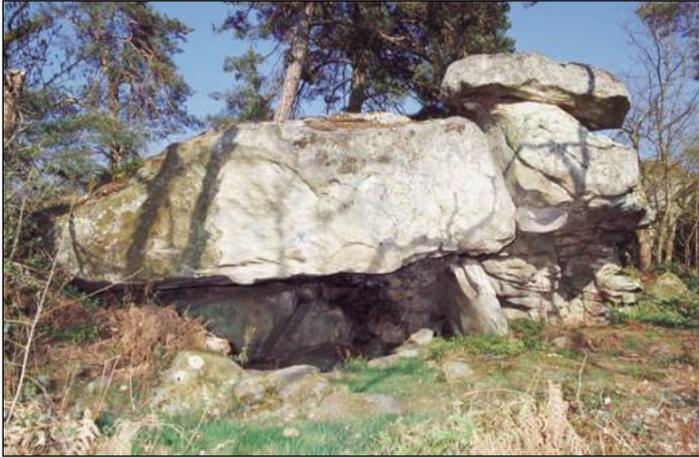


*Panneau au décor de faune.*

I. **ESCALIER** (grotte de l')

II. Recloses

V. Croix, rouelle, « sapin », anthropomorphe.



*Photos GERSAR.*

I. **FEUILLARDIERE** (abri de la)

IV. Massif des Trois Pignons.

VIII. NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. n° 4. pp. 3-106.

I. **GOMMIER** (abri orné de la vallée)

II. Bouray-sur-Juine

V. Figurations humaines, dont une vulve.

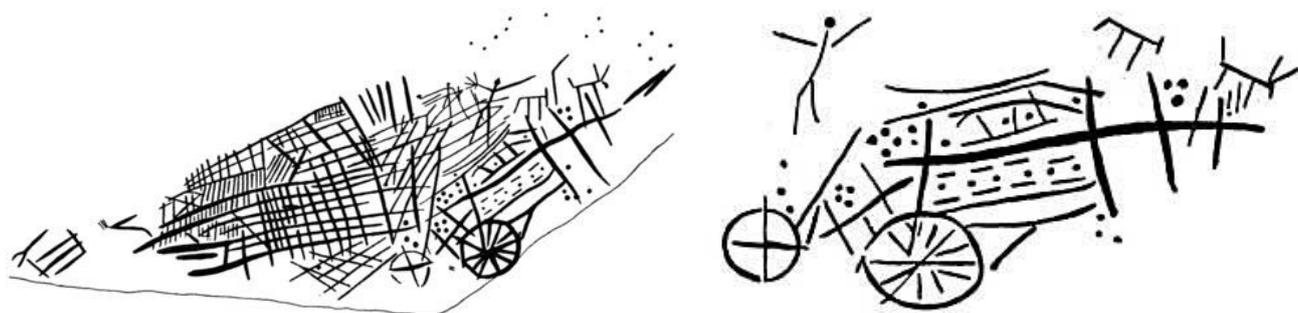
VIII. GERSAR. Blog internet.



I. **GORGE-AUX-LOUPS** (abris de la route de la)

II. Fontainebleau

VIII. (1983) : Gallia préhistoire. vol. 26, n° 26-2. pp. 217-247.



I. **GRANDE MONTAGNE** (abris de)

IV. Massif des Trois Pignons.

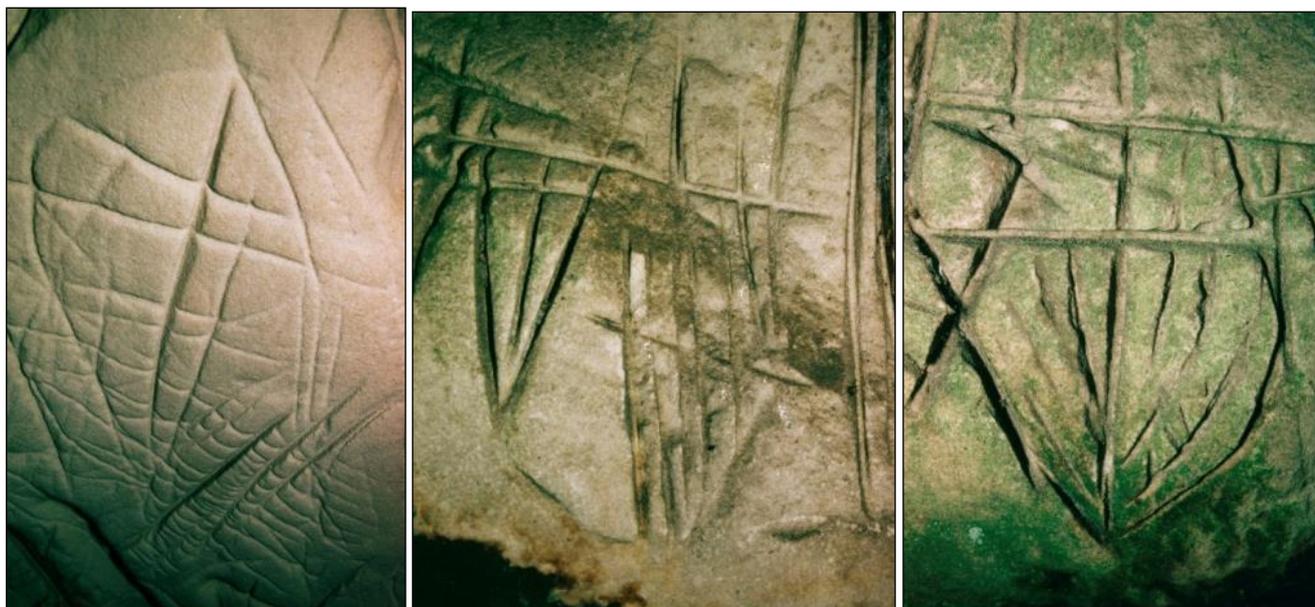
VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. pp 69-73.

NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. n° 4. pp. 3-106.





*Grande Montagne 1.  
(Photos Lucien Gratté.)*



*Grande Montagne 2. (Photos Lucien Gratté.)*

*Grande Montagne 3. (Photos Lucien Gratté.)*



*Sur cette photo du GERSAR, on voit mieux l'implantation de la figure dans le relief de la paroi.*



*Pour comparaison : Saint-Sernin-sur-Rance, Aveyron. (Photo net.)*

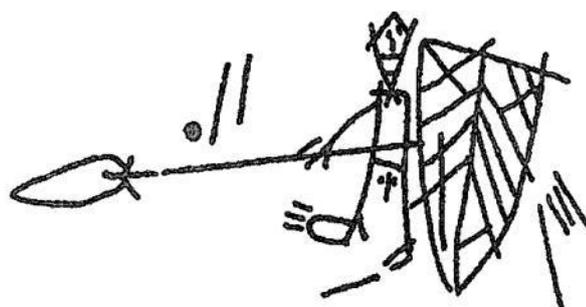


*Grande Montagne 7. (Photos Lucien Gratté.)*

I. **GRANDE VALLEE** (abri de la)

II. Fontainebleau

VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 49.



*Guerrier à la lance et au bouclier. A noter la figuration du pénis et des testicules.*

I. **GROS SABLONS** (abri du)

IV. Description sommaire du site

V. Massif des Trois Pignons

VII. Datations avancées par les auteurs

VIII. NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. n° 4. pp. 3-106.

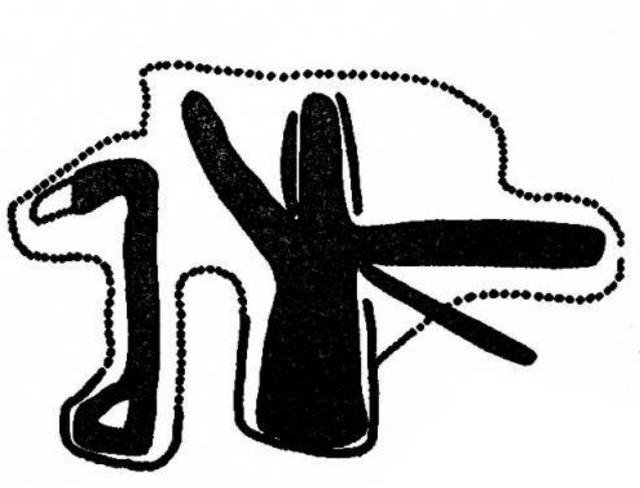
NELH, G. (1984) : La grotte Leroy à Roncevaux (77, Buthiers), Art Rupestre, Bull. du GERSAR, n° 22. pp. 5-22.

I. **HACHE** (abri de la) ou abri du Vaucelet 2.

II. Buthiers

VIII. AA (2012) : Art rupestre : dans le parc du Gâtinais français (Buthiers). pp. 1-12.

BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 147, 148.



*Hache en pierre polie, présomption Mésolithique, accompagnée d'une sorte de crochet. (Photo A. BENARD.)*



*Autre hache, représentée par piquetage.*

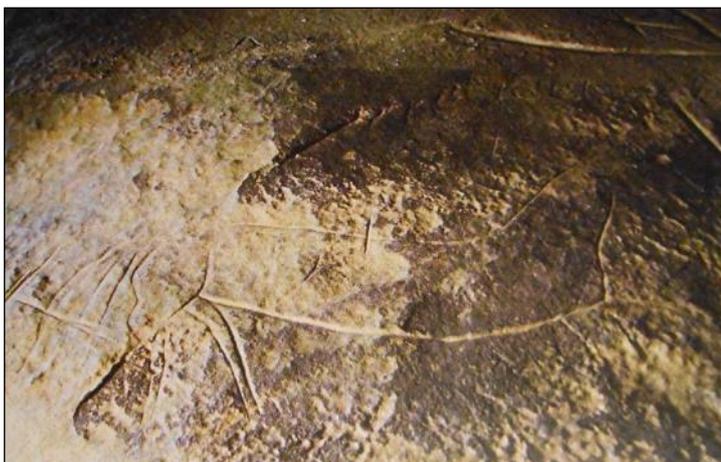
I. **JETON** (abri de la vallée du)

II. Boissy-aux-Cailles

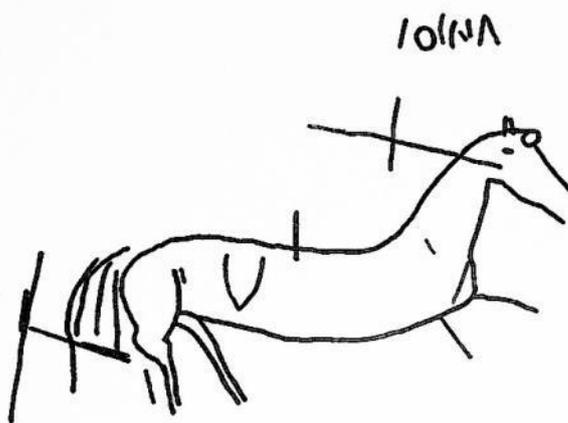
VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 139.

*Relevé GERSAR.*





*Cheval. Photo A. BENARD.*



*Photo Alain BENARD.*

**I. LEROY A RONCEVAUX** (la grotte)

II. Buthiers

VIII. NELH, G. (1984) : La grotte Leroy à Roncevaux (77, Buthiers), Art Rupestre, Bull. du GERSAR, n° 22. pp. 5-22.

**I. LEUILLET** (abri)

II. Boissy-aux-Cailles

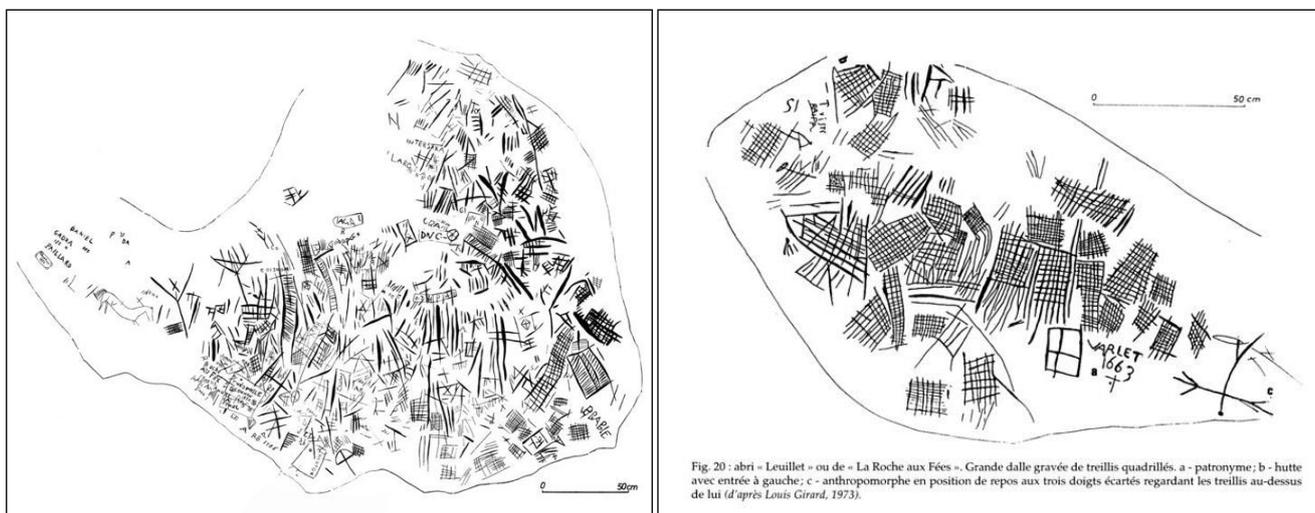
IV. Chambre dans le chaos rocheux dominant le village. 7m de profondeur.

V. Plusieurs zones gravées ; deux grandes dalles ornées de quadrillages. Au fond de l'abri, sur une de ces dalles, série de treillis et hutte avec entrée à gauche. Anthropomorphe, tout au fond de la chambre, à l'endroit où le plafond n'est qu'à 0,25 m du plancher. Dessiné la tête en bas, il regarde les treillis situés au-dessus de lui. Il est en position de repos, bras écartés et mains ouvertes avec trois doigts. Sur le pourtour de la dalle, trois patronymes et une date : 1663, au-dessus d'une petite croix latine.

VIII. GIRARD, L. (1973) : L'abri Leuillet à Boissy-aux-Cailles (Seine-et-Marne). Gallia Préhistoire, tome 16, n° 16-2. pp. 333-343.

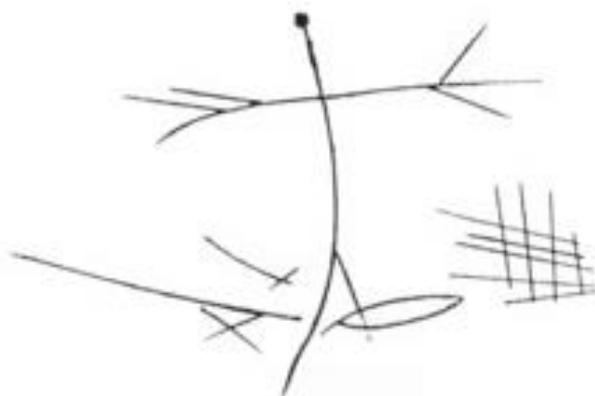
HINOUT, J. (1998) : Les pétroglyphes mésolithiques des massifs gréseux du bassin parisien. Revue archéologique de Picardie. n° 3/4. pp. 31-52.

HINOUT, J. (1998) : Essai de synthèse à propos de l'art schématique mésolithique dans les massifs gréseux du Bassin Parisien. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 95, n° 4. pp. 505-523.

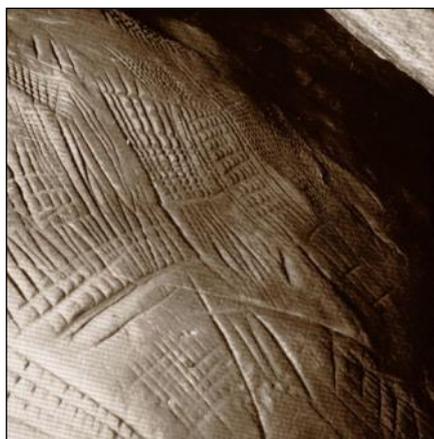


Zone 1 de L. GIRARD.

Zone 2 de L. GIRARD



Détails de la zone 1.



Zone 3 de L. GIRARD.

Détail de la zone 3.

Zone 4 de L. GIRARD.



*Zone 5 de L. GIRARD.*



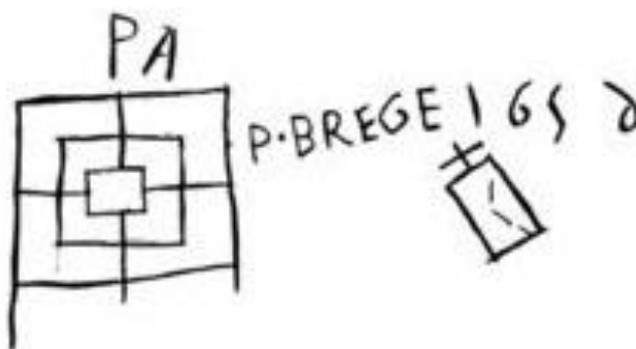
*Zone 6 de L. GIRARD.*



*Détail de la zone 6.*



*Zone 7 de L. GIRARD.*



*Zone 8 de L. GIRARD.*





I. **LEZARD** (grotte du)  
II. Busseau



I. **LONG ROCHER** (abri du)

VIII. NELH, G. (1978) : Les abris ornés du Mont Aiveu et du Long rocher, 77, Fontainebleau, Art Rupestre, Bull. du GERSAR, n° 9. pp. 81-90.

I. **LOURDES** Amillis (grotte de)

II. Amillis

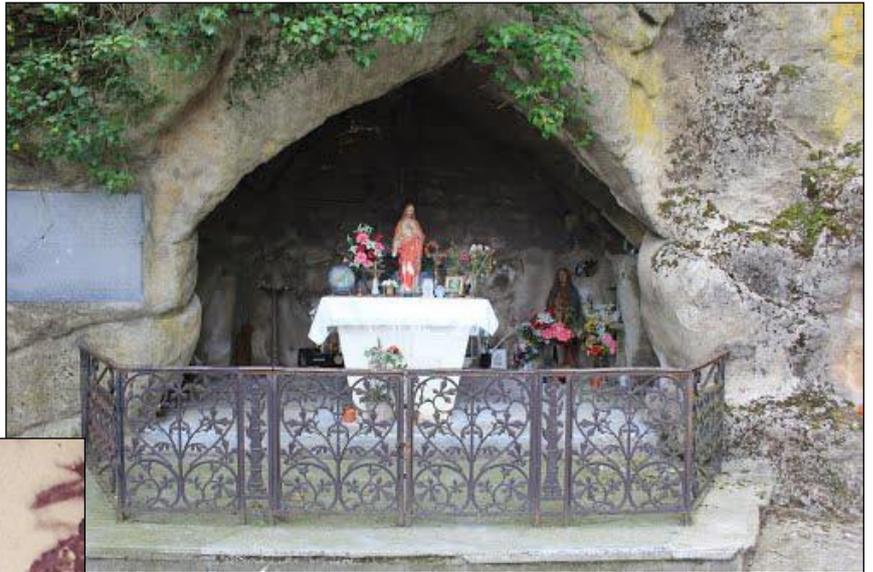
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes. Pour commémorer le 100<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions de la Vierge à Lourdes des paroissiens d'Amillis de Chevru et Dagny construisent cette grotte en 1958, à l'initiative de l'Abbé Fabing. Inauguré le 3 juillet 1958 par Monseigneur Romain, elle reçoit la bénédiction du souverain pontife Jean XXIII. Une messe y est célébrée tous les 15 aout

VIII. [http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id\\_pp=77002\\_1](http://www.petit-patrimoine.com/fiche-petit-patrimoine.php?id_pp=77002_1)





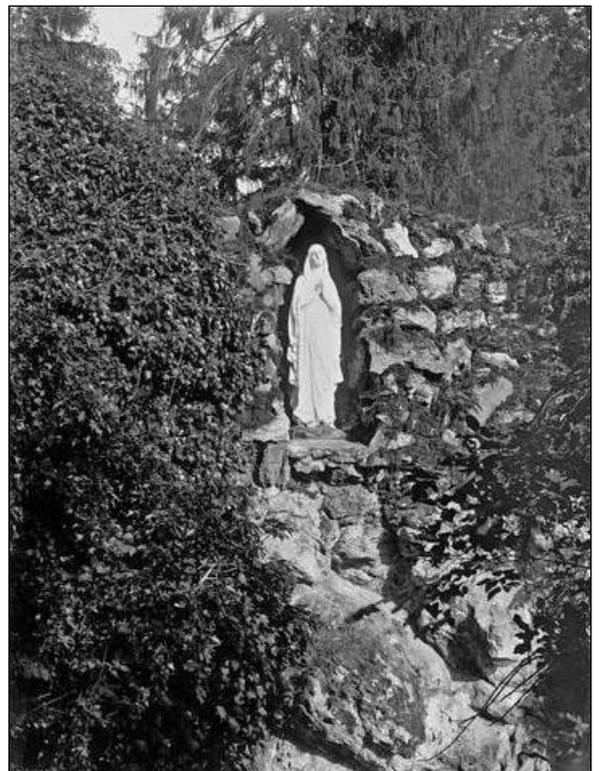
I. **LOURDES** Fretoy (grotte de)  
II. Fretoy  
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes.



I. **LOURDES** Jouarre (grotte de)  
II. Jouarre  
IV. Abbaye des Bénédictines. Réplique de Notre-Dame de Lourdes.



I. **LOURDES** Savigny-le-Temple (grotte de)  
II. Savigny-le-Temple  
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes.



I. **MONT AIVEU** (abri du)

VIII. BENARD, A. (2005) : Aperçu de l'art rupestre des chaos gréseux stampien du Massif de Fontainebleau (France). Ferrantia, revue du Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg, 44. pp. 65-68.

BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 150, 162.

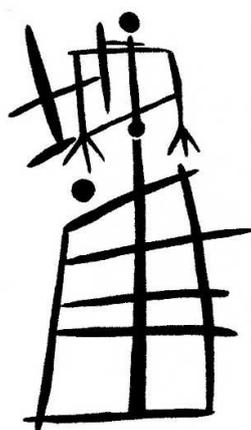
NELH, G. (1978) : Les abris ornés du Mont Aiveu et du Long rocher, 77, Fontainebleau, Art Rupestre, Bull. du GERSAR, n° 9. pp. 81-90.



*Outil à tranchant indéterminé.*



*Cupule associée à des rayons.*

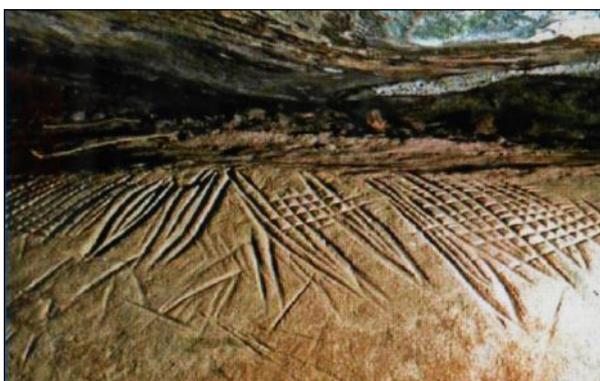


*Relevé GERSAR*

- I. **MOREAU** (grotte)
- II. Larchant



*Triple enceinte. Photo GERSAR.*



- I. **ORCHIDEES** (grotte des)
- VIII. NELH, G. (1988) : La grotte des Orchidées à la Touche aux Mulets (77, Fontainebleau). Art Rupestre, Bull. du GERSAR, n° 30. p. 21.

- I. **PEINTURE** (grotte à la)
- II. Larchant

IV. Vaste abri où l'on ne circule qu'à genoux, se terminant par un boyau étroit donnant accès à une chambre géodique. Cette dernière communique avec la platière par une cheminée oblique.

V. Sur le plafond de l'abri, une peinture à l'ocre jaune est encore visible. D'autre part, de nombreuses gravures ornent les parois et les corniches : forme en hutte très longue, sillons, treillis quadrillés, échelles, harpons, ces derniers étant aussi gravés sur des blocs de grès.

VI. Mésolithique moyen à nos jours.

VII. Sauveterrien

VIII. BAUDET, J.-L. (1960) : Les peintures préhistoriques de l'Ile de France. Bull. Soc. Préhist. Fse. Vol. 57, n° 3-4. pp. 210-213.

BÉNARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Ile-de-France. Errance, éditeur. pp 50-60.

HINOUD, J. (1993) : Grotte « à la Peinture » (Seine-et-Marne), lieu-dit Les Dégoutants à Ratard. Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardenne, n° 17. pp. 25-57.

HINOUD, J. (1998) : Les pétroglyphes mésolithiques des massifs gréseux du bassin parisien. Revue archéologique de Picardie. n° 3/4, pp. 31-52.

HINOUD, J. (1998) : Essai de synthèse à propos de l'art schématique mésolithique dans les massifs gréseux du Bassin Parisien. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 95, n° 4. pp. 505-523.

*La peinture de la grotte et son relevé.*

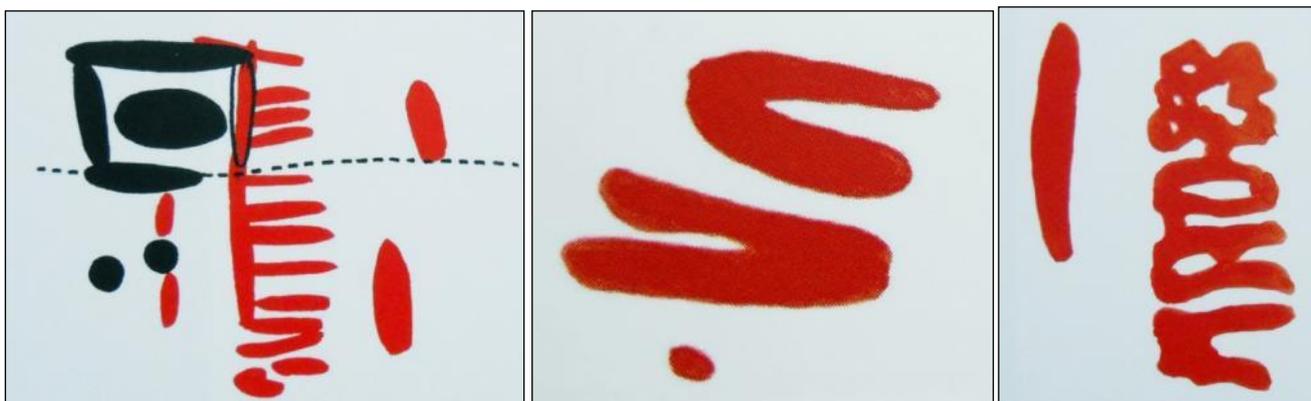




*1-Certains auteurs pensent que ce type de figuration représente des huttes. Celle-ci est interprétée comme « une grande hutte avec entrée à gauche ». (Photo Hervé Paitier.)*

*2-Double-enceinte augmentée d'un soléiforme ; elle se situe à côté d'une triple-enceinte augmentée elle-aussi. Photo Hervé Paitier.*

Lors de ses fouilles, J. HINOUT avait dégagé un monolithe, en fait un fragment de la paroi effondré, montrant quelques gravures et piquetages. La reprise de l'étude par A. BENARD a montré que, sur une de ses faces, le monolithe portait des peintures rouge carmin.



*Relevés A. BENARD.*

#### I. PINS (grotte des)

#### II. Fontainebleau

IV. Dans le château. À l'extrémité de l'aile construite à la place de l'aile de la galerie d'Ulysse sous Louis XV, cette grotte, située au rez-de-chaussée du pavillon sud-ouest de la cour du Cheval Blanc et caractéristique du goût pour les nymphées au XVI<sup>ème</sup> siècle, présente des arcades à bossages rustiques soutenues par des atlantes se présentant sous la forme de satyres monstrueux ouvrant sur un intérieur orné de fresques (animaux en reliefs, cailloux, coquillages, etc.). L'architecture, due à Serlio ou à Primatice (les avis sont divergents) avec une influence certaine de Jules Romain, fut très vraisemblablement réalisée en 1545, tandis que le décor intérieur ne fut terminé que sous Henri II. Grâce à deux dessins préparatoires conservés au musée du Louvre, on sait que Primatice est le concepteur des compartiments peints à fresque. Le décor original à l'intérieur avait disparu, en partie due à l'abandon de la grotte au XVIII<sup>ème</sup> siècle, où elle servit tour à tour de remise à outils, puis d'écuries. Celui que l'on peut voir aujourd'hui a été peint d'après des dessins du Primatice.

La grotte des Pins était autrefois prolongée par un jardin planté de pins maritimes, d'où son nom. Remplacé aujourd'hui par le Jardin Anglais accessible par une grille dans l'axe du passage.

D'importantes restaurations, en 1984-1986 puis en 2007, ont permis de rétablir la composition initiale du décor de la voûte et de replacer le sol à son niveau ancien (en partie d'après Wikipedia).

Il est intéressant de noter que la grotte, comme une partie de Fontainebleau, est édiflée en grès, roche constituante du massif du même nom.



**I. PIVOT** (abri du)

IV. Massif des Trois Pignons

VIII. NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. n° 4. pp. 3-106.

**I. ROCHE AU DIABLE**

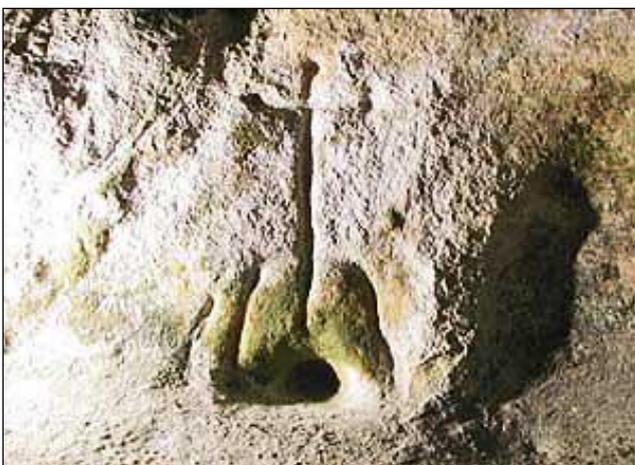
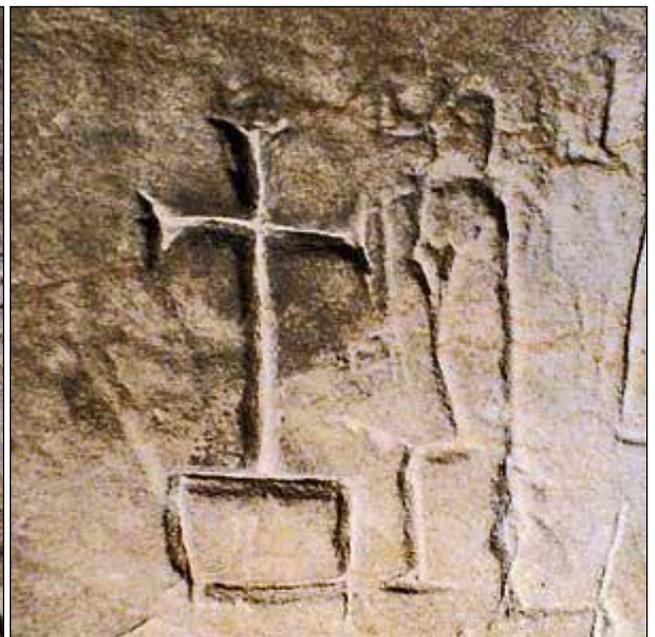
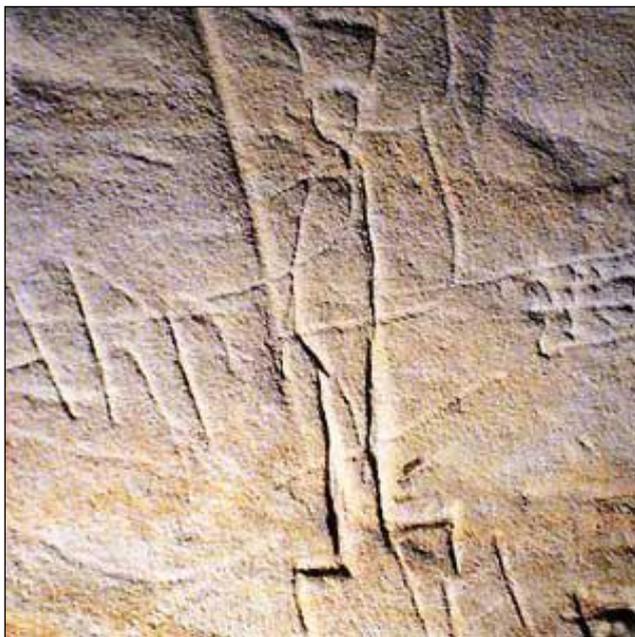
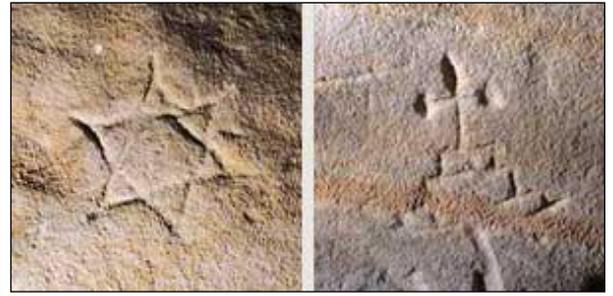
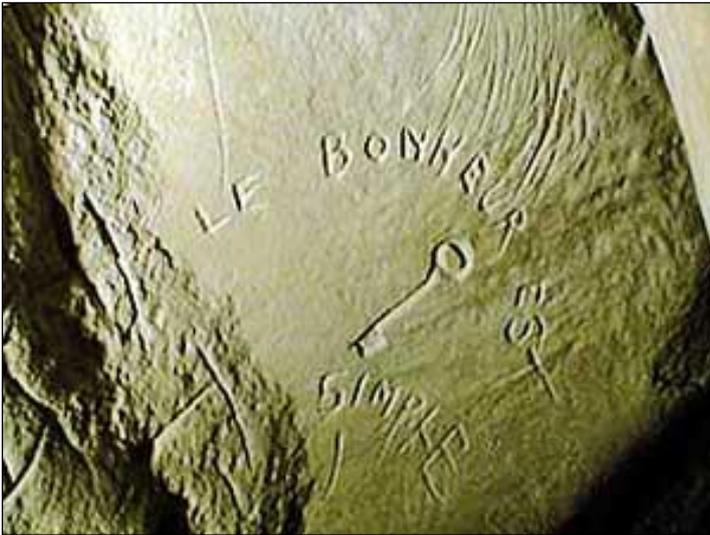
II. Larchant



I. **PUISELET** (abri)

II. Le Puisselet

IV. Le nom et la localisation sont imprécis.





*Photos GERSAR.*

## I. ROCHE AUX SABOTS

II. Noisy-sur-École

IV. Massif des Trois Pignons.

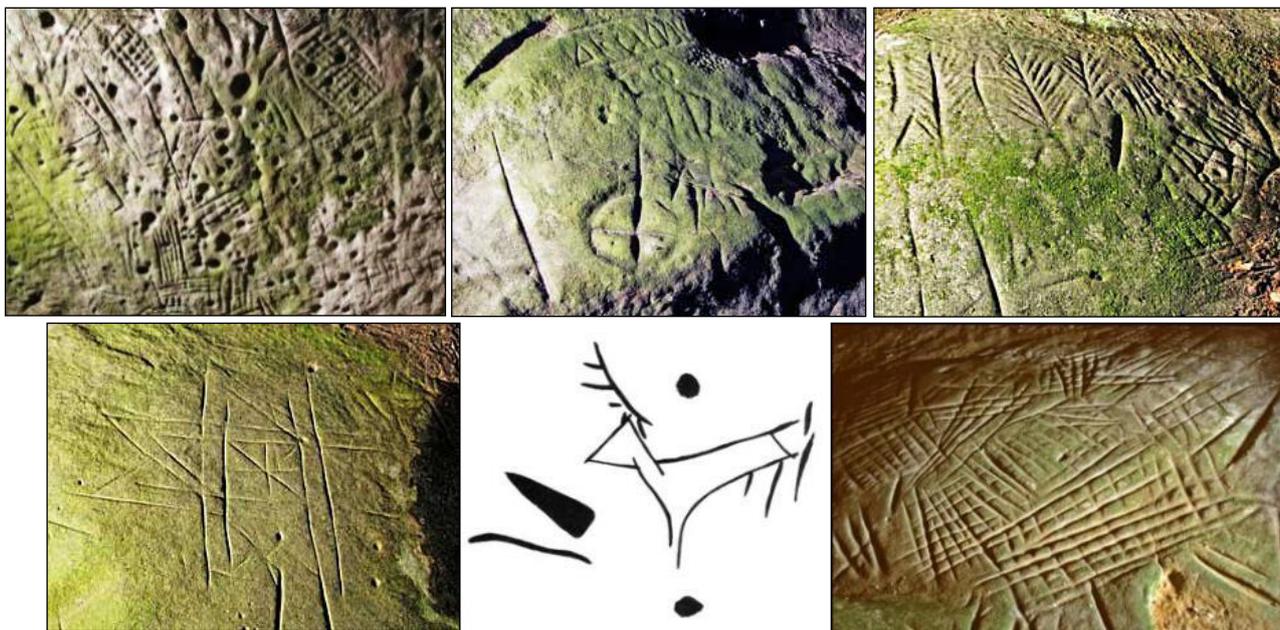
VIII. BENARD, A. (2005) : Aperçu de l'art rupestre des chaos gréseux stampien du Massif de Fontainebleau (France). *Ferrantia*, revue du Musée national d'histoire naturelle du Luxembourg, 44. pp. 65-68.

NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). *Les Cahiers du GERSAR*. Milly-la-Forêt. n° 4. pp. 3-106.

<http://perso.numericable.fr/gersar/sorties.htm>

en date du 24 mars 2014.





*Cervidé et hache de la Roche-aux-Sabots II.*

**I. ROCHE FEULETEE**

VIII. NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. n° 4. pp. 3-106.



*Relevé GERSAR*

I. **ROCHE PERCEE** (abri de la)

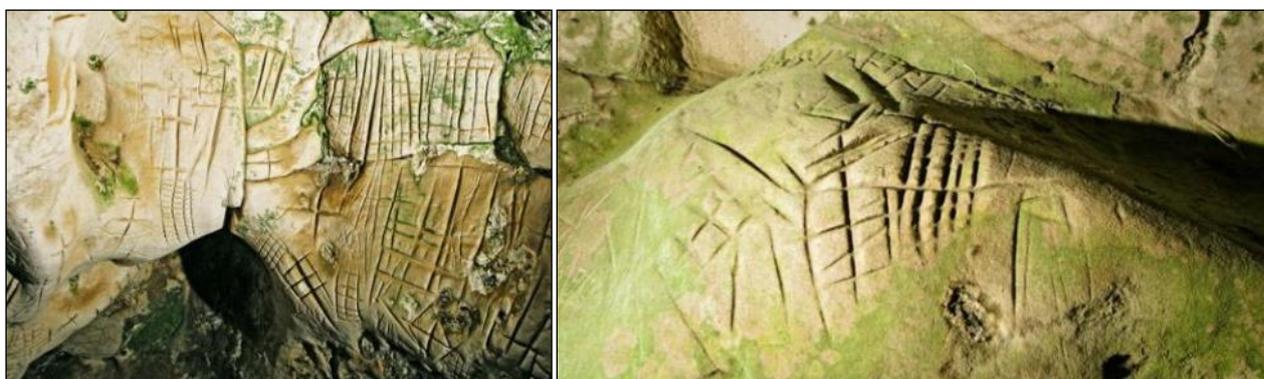
II. Larchant

VIII. NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. N° 4. pp. 3-106.

I. **ROCHER CAILLEAU** (abris du)

II. Larchant

VIII. NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. N° 4. pp. 3-106.





Photos GERSAR.

Rocher Cailleau 4. (Photos Lucien Gratté.)

I. **ROCHER GUICHOT** (abri du)

VIII. NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. N° 4. pp. 3-106.

I. **ROCHER DES ROCHERS** (abri des)

II. Saint-Sulpice-de-Favières

VIII. BENARD, A., SENE, A. (1987) : Les abris ornés des Rochers (91), Saint-Sulpice-de-Tavières, Art Rupestre, Bull. du GERSAR, n° 28. pp. 5-11.

I. **SEGOGNOLE** (abris de la)

II. Noisy-sur-École

IV. Massif des Trois Pignons.

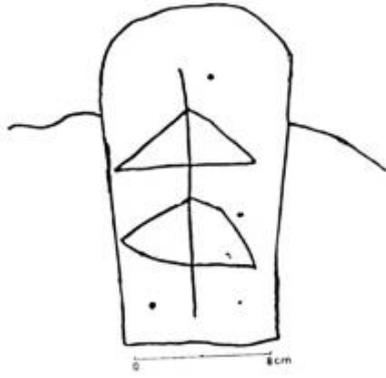
VIII. BENARD, A. (2010) : L'abri orné de la Ségognole, Noisy-sur-École, Seine—et-Marne. Description des gravures et proposition d'attribution chrono culturelle. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 107, n° 3.

BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 142, 143.

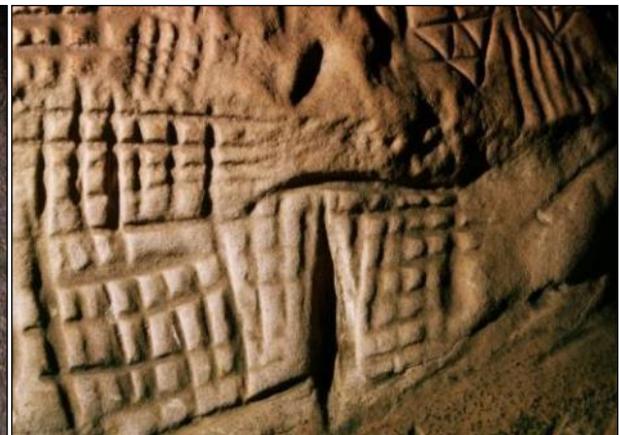
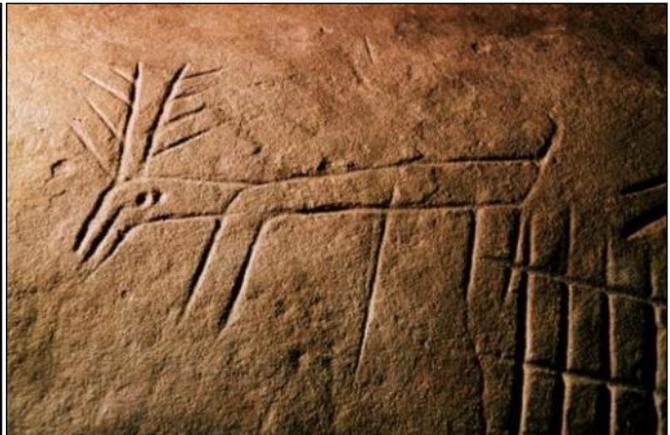
HINOUT, J. (1998) : Les pétroglyphes mésolithiques des massifs gréseux du bassin parisien. Revue archéologique de Picardie. n° 3/4. pp. 31-52.

HINOUT, J. (1998) : Essai de synthèse à propos de l'art schématique mésolithique dans les massifs gréseux du Bassin Parisien. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 95, n° 4. pp. 505-523.

NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. n° 4. pp. 3-106.



À proximité, une géode gravée de treillis similaires présente un personnage à tête ronde très stylisé avec, en surcharge, deux formes en arbalète.



Ségognole 3. Cheval paléolithique. (Photo Hervé PAITIER.)

Ségognole 4. (Photos Lucien Gratté.)



Signe vulvaire. (Photo A. BENARD.)



*Ségognole 5. (Photos Lucien Gratté)*

I. **TORTUE** (abri du rocher de la)

III. Coordonnées dans le système Lambert. Références cartographiques

IV. Massif des Trois Pignons

VIII. NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. n° 4. pp. 3-106.

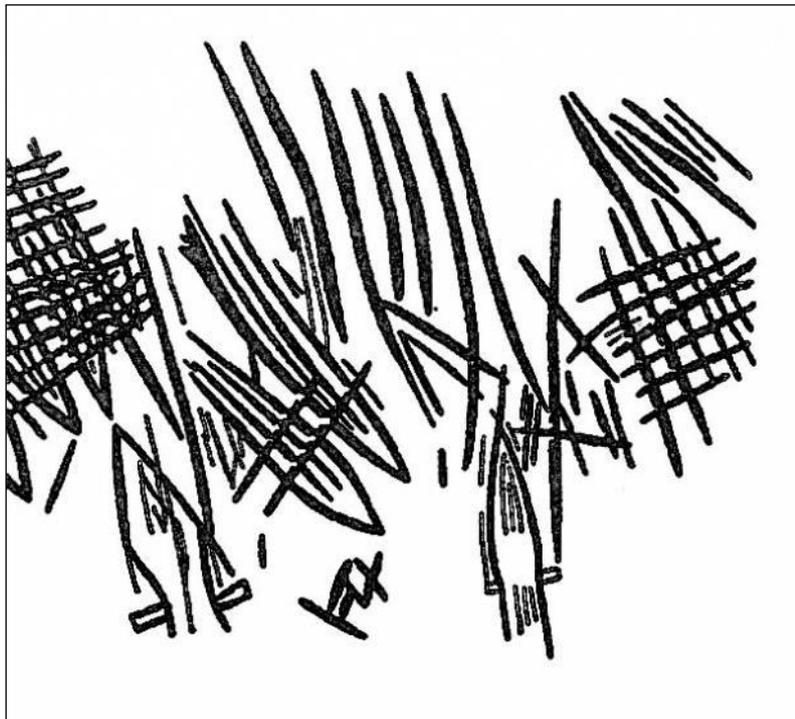
I. **TOUCHE AUX MULETS** (abri de la)

II. Fontainebleau

IV. Épée avec garde, pommeau et lame large, correspondant plutôt à un glaive, bouclier sensiblement rond et décoré, pointe de lance à l'extrémité arrondie renforcée par une nervure centrale et complétée par un début de hampe.

Sur un autre panneau, deux pointes de lances à emmanchement par douille, avec goupille de blocage, renforcées par des nervures.

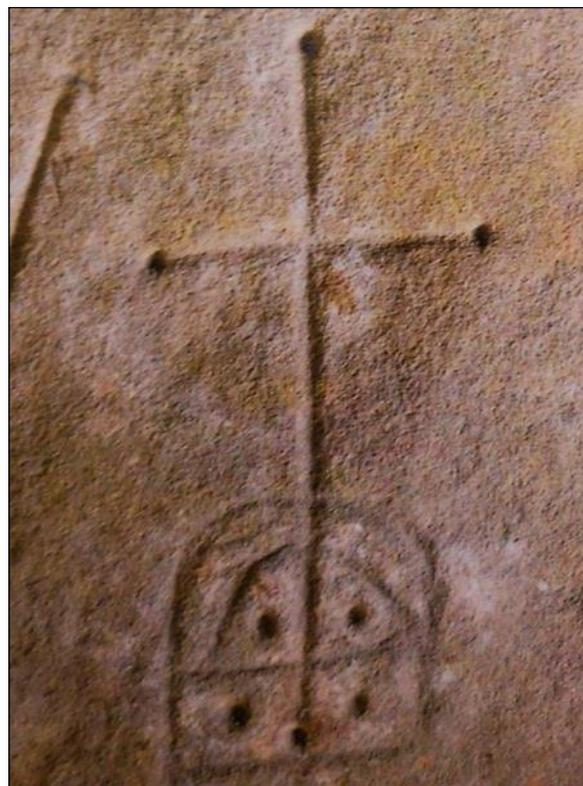
VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 150, 151.



*Relevé partiel au niveau des lances.*



*Pointes de lance à emmanchement par douille.*



*Calvaire. (Photo Hervé PAITIER.)*

**Voir aussi : grotte des Orchidées à la touche aux Mulet.**

I. **VALLEE CLOSE** (abri n° 4 de la)

II. Noisy-sur-École

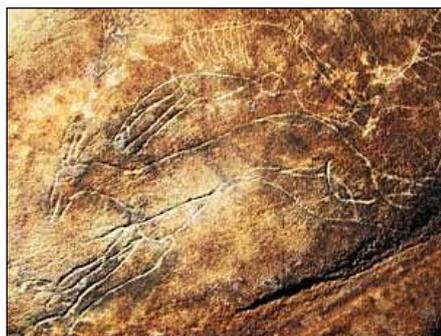
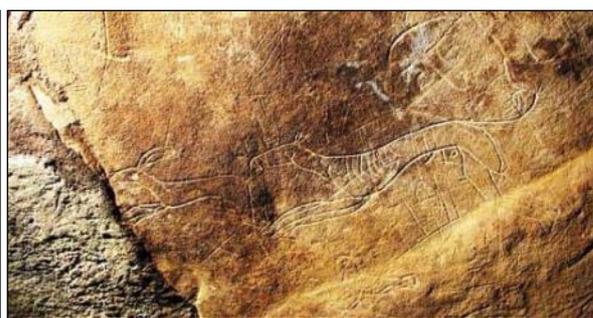
IV. Massif des Trois Pignons. C'est un bivouac aménagé sous une dalle de grès avec au plafond un ensemble de gravures d'inspiration médiévale, en particulier une scène de chasse représentant des lévriers, cerfs, cheval et soldats armés ainsi que des dolloires.

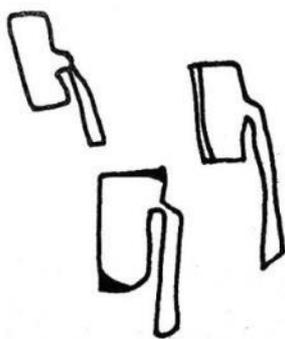
VIII. BENARD, A. (2014) : Symboles et mystères. L'art rupestre du sud de l'Île-de-France. Errance, éditeur. p. 149.

NELH, G., POIGNAT, J. (1983) : Les abris ornés du massif des Trois Pignons (77-91). Les Cahiers du GERSAR. Milly-la-Forêt. n° 4. pp. 3-106.

<http://perso.numericable.fr/gersar/sorties.htm>

en date du 24 mars 2014.





*Doloires (Photos GERSAR.)*

### I. VAUX-LE-VICOMTE (grottes de)

#### II. Maincy

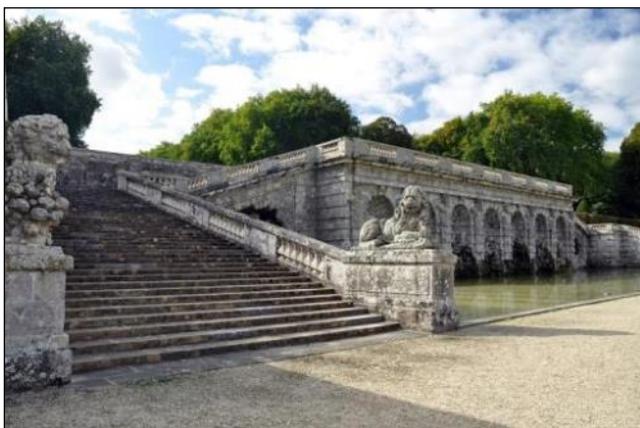
IV. Le château de Vaux-le-Vicomte est un château du XVII<sup>e</sup> siècle (1658-1661), construit pour le surintendant des finances de Louis XIV, Nicolas Fouquet. Ce dernier fit appel aux meilleurs artistes de l'époque pour bâtir ce château : l'architecte Louis Le Vau, premier architecte du roi (1656), le peintre Charles Le Brun, fondateur de l'Académie de peinture (1648), le paysagiste André Le Nôtre, contrôleur général des bâtiments du roi (1657) et le maître-maçon Michel Villedo.

La Grotte située au-delà du Grand Canal est due à Le Nôtre et à Le Brun qui en a dessiné les sculptures. Son originalité tient au fait que sa façade présente une surface plane, alors que traditionnellement elle a une forme de caverne ; elle présente des éléments traditionnels comme le bossage et les termes, mais ici ces caractères sont tempérés par leur adaptation au terrain.

Face à la Grotte se trouvent les cascades, invisibles depuis le château. Ce type d'architecture, récent en France et date de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle ; la grotte est en grande partie en pierre brute, les sculptures furent dessinées par Charles Le Brun et réalisées par Matthieu Lespangnel.

Les statues de fleuves sur les côtés représentent le Tibre et l'Anquel ; huit atlantes encadrent sept niches comportent des rochers artificiels.

Vue de loin, la Grotte semble faite en pierre à peine travaillée et les niches ont l'air d'abriter des sculptures très ouvragées, mais vue de près, c'est le contraire ; elle est encadrée d'escaliers, de rampes et de terrasses. Aux pieds des escaliers se trouvent quatre sculptures datant du XIX<sup>e</sup> siècle, qui étaient prévues à l'époque de Nicolas Fouquet.



*Celui-ci garde la corne d'abondance.*



*Les grottes sont flanquées de deux escaliers « aux lions ».*





*Le Tibre, ci-dessus, et l'Anqueil, ci-contre Ces deux noms ont été donnés par Mlle de Scudéry, l'Anqueil était un ruisseau qui alimentait le domaine.*



*Toujours dans les jardins, la grotte du confessionnal, ci-dessus et ci-dessous, appelée aussi « grotte sèche », car elle n'a pas de fontaines, était un lieu de rendez-vous galants.*

**I. VILLETARD** (grottes)

II. Nanteau-sur-Essonne

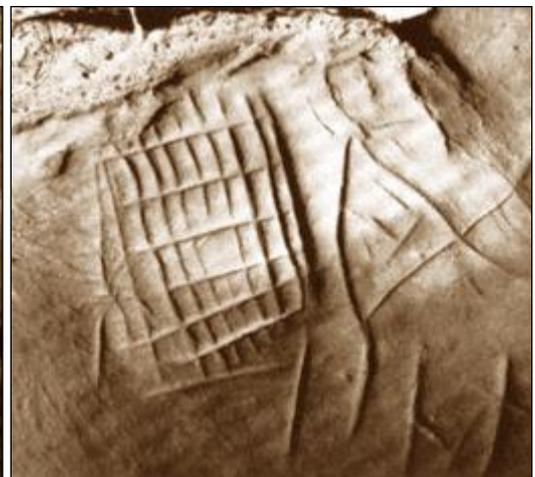
IV. Sur le contour d'un éperon gréseux, au-dessus de l'Essonne.

V. Une des grottes a son plancher gravé d'un ensemble de huttes, d'uvent, d'abrivent et de huttes paillottes.

VI. Sauveterrien.

VIII. HINOUT, J. (1998) : Les pétroglyphes mésolithiques des massifs gréseux du bassin parisien. Revue archéologique de Picardie. n° 3/4. pp. 31-52.

HINOUT, J. (1998) : Essai de synthèse à propos de l'art schématique mésolithique dans les massifs gréseux du Bassin Parisien. Bull. Soc. Préhist. Fse. Tome 95, n° 4. pp. 505-523.



*Huttes paillotes vues de dessous et quadrillages divers gravés sur le plancher.*

*Hutte avec entrée à gauche.*



*Hutte avec entrée centrale et grille.*

I. **VISAGES** (grotte aux)

II. Fontainebleau

IV. Au lieu-dit « Plaine du Fort des Moulins ».



*A une quarantaine de mètres au N-NO de la célèbre « Roche Eponge ».*

